

ce qui déchire ses entrailles, c'est de se sentir sans cesse arrêté par le manque de ressources dans les élans de sa charité. Mais si les femmes voulaient nous aider !

La femme semble la *grande faiblesse*, elle est la *grande force*.

Ma révérende Mère, je voudrais pouvoir dire à chacune : Au nom du Christ qui vous a tirée de l'abjection, qui a entouré votre faiblesse d'honneur et de respect, ayez pitié de vos sœurs qui gémissent là-bas dans un esclavage dont aucune parole ne peut dire l'horreur. Aux meilleures heures de votre vie, vous avez peut-être envié Véronique et les autres pieuses femmes qui ont donné des marques de sympathie à Jésus-Christ dans sa Passion. Eh bien, là-bas dans la personne des noirs, Notre-Seigneur est encore meurtri, déchiré, sanglant, sacrifié. Ne ferez-vous rien pour Lui ?

Laissez-moi, ma révérende Mère, vous recommander encore nos missions. Ceux qui prient font plus que ceux qui combattent, a dit un grand catholique.

Daignez agréer etc.,

I. IJSSNER,

Supérieur des missions du Dahomey.

La droiture du cœur, la vérité, l'innocence, l'empire sur les passions, voilà la véritable grandeur.

MASSILLON.

* * *

Oh ! que l'amour que le Fils de Dieu porte aux pauvres doit être grand ! Il a choisi l'état de pauvre, il a voulu être le père des pauvres ; il regarde comme fait expressément à lui-même tout ce qu'on fait à ses pauvres. Il convient donc d'aimer les pauvres d'un amour tout spécial, voyant en eux la personne même de Jésus-Christ, et faisant d'eux tout le cas qu'il en faisait.

SAINT VINCENT DE PAUL.